

CONTRIBUTION A LA CONNAISSANCE DE LA FAUNE DE GRECE
(COLEOPTERA : CERAMBYCIDAE)

4ème Note

par Pierre BERGER °

° 59 chemin de l'Église, F 38240 MEYLAN, France.

Résumé

L'auteur présente quelques captures remarquables réalisées lors d'un voyage dans la région centrale de la Grèce continentale du 13 mai au 4 juin 2006.

Accompagné de Robert Minetti et Hervé Brustel, remarquables chasseurs, le beau temps ensoleillé et calme étant de la partie, le résultat de ce voyage a été extraordinaire : **Leptorhabdium nitidum** Holzschuh, 1974 ♀, **Rhamnusium bicolor** (Schrank, 1781), **Anisorus quercus** Mulsant, 1863, **Akimerus schaefferi** (Laicharting, 1784), **Lioderina linearis** (Hampe, 1870), **Calchaenesthes oblogomaculatus** (Guérin, 1844), **Aegomorphus krueperi** (Kraatz, 1859), **Agapanthia maculicornis** (Gyllenhal, 1817), **A. schurmanni** Sama, 1979, **Coptosia albovittigera** (Heyden, 1863), **Phytoecia nausicae** Rejzek et Kakiopoulos, 2004, **P. manicata** Reiche et Saulcy, 1858 et **P. geniculata** Mulsant, 1863.

Mots-clés

Coleoptera, Cerambycidae, Grèce.

Summary

The author presents a few remarkable catches made during a trip in the central region of continental Greece between May 13th and June 4th of 2006.

Accompanied by Robert Minetti and Hervé Brustel, remarkable hunters, with calm and sunny weather, the result of that trip has been extraordinary : **Leptorhabdium nitidum** Holzschuh, 1974 ♀, **Rhamnusium bicolor** (Schrank, 1781), **Anisorus quercus** Mulsant, 1863, **Akimerus schaefferi** (Laicharting, 1784), **Lioderina linearis** (Hampe, 1870), **Calchaenesthes oblogomaculatus** (Guérin, 1844), **Aegomorphus krueperi** (Kraatz, 1859), **Agapanthia maculicornis** (Gyllenhal, 1817), **A. schurmanni** Sama, 1979, **Coptosia albovittigera** (Heyden, 1863), **Phytoecia nausicae** Rejzek et Kakiopoulos, 2004, **P. manicata** Reiche et Saulcy, 1858 et **P. geniculata** Mulsant, 1863.

Keywords

Coleoptera, Cerambycidae, Greece.

DORCADION VELUCHENSE (Pic, 1903)

En raison de l'époque un peu tardive de notre voyage je n'attendais pas de grand résultat dans ce domaine. Cependant, le premier jour (13 mai), malgré un temps très médiocre froid et humide, et une heure tardive (16h30), quelques kilomètres avant d'arriver au col de Katara, **Dorcadion veluchense** (3 exemplaires) était là sur une pelouse exposée sud-ouest, découverte lors du voyage en 2005. Le 17 mai, par un temps beaucoup plus favorable, plusieurs individus furent capturés, ainsi que deux au sommet même du col. Mêlés à **Dorcadion veluchense**, à suture élytrale blanche dédoublée, quelques rares individus à suture élytrale simple nommés **Dorcadion margheritae** Breuning, 1964 (est-ce une bonne espèce ou une variété de la première ?).

Dorcadion veluchense que j'avais déjà trouvé en 2005 sur le mont Trimfistos (Evrítania) (BERGER, 2005) a été retrouvé dans les monts Agrafa sur le sommet du Tembla (cf. chapitre **Leptorhabdium**). Malgré le vent froid et le soleil intermittent, il était actif en compagnie d'un autre **Dorcadion** sp. tout noir, du groupe **lugubre**.

DORCADION ALBOSUTURALE (Breuning, 1946) & DORCADION METEORUM (Breuning, 1975)

Ces deux **Dorcadions** ont été trouvés à Anixi, toujours par exemplaires isolés, à de grandes distances les uns des autres, déambulant sur les chemins aux heures chaudes de la journée ; environ quatre à cinq exemplaires de chaque espèce ont été capturés à nous trois pendant les deux semaines de notre séjour dans cette station.

A Vlahava seul **Dorcadion meteorum** était présent, plus abondant, toujours marchant sur la route, sur les cinq ou six kilomètres qui séparent ce village du site des Météores.

Le mont Olympe était à notre programme. Le 28 mai nous arrivons donc au pied du massif par le sud sur la route Ellassouna-Leptokaria. Peu avant le village de Sikaminea (Larissa), Hervé qui conduit le camping-car aperçoit un **Dorcadion** ... et l'écrase. Arrêt d'une demi heure, quelques **Dorcadion albosuturale** sont découverts dans les graminées des abords de la route, mais tous en triste état, estropiés et frottés. Nous sommes une à deux semaines trop tard.

DORCADION OSSAE Heyrovsky, 1941

Le 20 mai Hervé nous a rejoint par avion à Thessalonique et dès son arrivée il n'a pu résister à l'envie de revoir le mont Ossa, qui nous avait laissé

les années passées de bons souvenirs. Ce plan « B » non prémédité, apportait aussi une solution de replis proche d'un mont Olympe convoité mais encore trop enneigé à cette date.

La chance a été avec lui avec la capture à quelques centaines de mètres au dessus de la maison forestière de Kanalos d'une petite série de **Dorcadion ossae**. Pour ma part j'ai trouvé un couple aux abords même du refuge.

DORCADION du mont Olympe

L'ascension du mont Olympe, que je n'avais jamais tentée, était une de mes envies à laquelle mes compagnons de voyage se sont volontiers associés. Le 29 mai le temps est splendide. Vers 8h nous sommes à Prionia, extrémité de la route venant de Litohoro (1100 m d'altitude). La montée s'effectue d'abord par un sentier facile dans une forêt de hêtres et des tapis de muguet en fleurs. On suit un torrent, à sec au moment de le traverser, pour attaquer une moraine très raide sans arbres et en plein soleil, il n'est pourtant que 9h30-10h mais il fait déjà bien chaud. Après la traversée de quelques névés, on arrive au refuge à



Fig. 3 : le mont Olympe vu du mont Ossa.

Spilios Aghapitos, à 2100 m - montée en 2 heures 40. Quelques instants de repos et un rafraîchissement. On reprend l'ascension, montée très raide avec quelques passages enneigés et surtout beaucoup de rocailles. Je peine, Hervé à la mi-montée a pris mon sac en plus du sien, merci. Enfin vers 2600 m Hervé trouve sur une touffe d'herbe, une graminée très dure indéterminée, un **Dorcadion olympicola** Heyrovsky, 1941 ♂, très frais. Le sol est ingrat, quelques touffes hirsutes et raides d'herbe disséminées dans un amas de cailloux et de rochers. Hervé et Robert partent devant en s'écartant du sentier, le nez au sol, mais sans succès. Juste avant de les rejoindre dans une combe un peu plus herbue, vers 2750 m, j'ai la chance de voir courir devant moi une magnifique femelle, belle récompense de mon effort.

Après le pique-nique dans la descente Hervé trouve à nouveau 3 mâles et Robert, 2 autres La descente paraît interminable. Vers 18h, soit après 10 heures de marche, le camion est en vue, la satisfaction est au bout du chemin : l'Olympe vaincu, le Dorcadion pris.

Le lendemain, 30 mai, après avoir gravi l'Olympe par sa face nord-est, nous l'attaquons par le sud. C'est beaucoup plus facile, une piste carrossable monte à 2100 m jusqu'à un camp militaire et une station de ski. Une barrière nous arrête ; à l'entrée du camp un gradé parlant anglais nous autorise à continuer à pied, à la condition de laisser nos passeports à la guitoune d'entrée et d'échanger nos numéros de portable en cas de souci (artifices probablement non prévus dans les manuels militaires grecs mais qui rassurent notre sympathique interlocuteur dans son désir de nous laisser passer et de ne pas nous contrarier). Je laisse Hervé et Robert partir à la recherche de **Dorcadion meschniggi** Breit, 1928. Hervé en trouve 5. Pendant ce temps sur les pelouses vers 2000 m, je trouve 2 espèces encore indéterminées de **Dorcadion**, un tout noir ressemblant à **lugubre** (2 ex.) et un assez gros, blanc rayé de deux bandes gris-noir (1 ex.).